

Pages 77-78. Passage en italique.

« Je crois devoir attirer votre attention sur le fait qu'en exécution des ordres reçus du commandeur des SS, les arrestations ont été opérées uniquement par la police française (...) Une escorte de 22 gendarmes et gradés français a assuré le transfert jusqu'au camp de concentration de Drancy. »

Document 7

L'Etat français reconnaît sa responsabilité

Il est, dans la vie d'une nation, des moments qui blessent la mémoire, et l'idée que l'on se fait de son pays. (...) Oui, la folie criminelle de l'occupant a été secondée par des Français, par l'Etat français.

Il y a cinquante-trois ans, le 16 juillet 1942, 4 500 policiers et gendarmes français, sous l'autorité de leurs chefs, répondaient aux exigences des nazis. La France, patrie des Lumières et des droits de l'homme, terre d'accueil et d'asile, la France, ce jour-là, accomplissait l'irréparable. Manquant à sa parole, elle livrait ses protégés à leurs bourreaux. (...)

Discours de Jacques Chirac lors de la cérémonie officielle de commémoration du 50^e anniversaire de la rafle du Vél'd'Hiv à Paris, 16 juillet 1995.



Internés juifs au camp de Drancy en 1942. (Coll. Mémorial de la Shoah/CDJC)

13. Pourquoi ce discours de 1995 marque-t-il un moment important?

Page 81. Lignes 7 et 8.

« Sur l'initiative du gouvernement et en particulier de son président Pierre Laval... »

Document 8

Laval souhaite la victoire de l'Allemagne

Nous avons eu tort, en 1939, de faire la guerre. Nous avons eu tort, en 1918, au lendemain de la victoire, de ne pas organiser une paix d'entente avec l'Allemagne. Aujourd'hui, nous devons essayer de le faire. Nous devons épuiser tous les moyens pour trouver la base d'une réconciliation définitive. Je ne me résous pas, pour ma part, à voir tous les vingt-cinq ou trente ans la jeunesse de nos pays fauchée sur les champs de bataille. (...) Ma présence au gouvernement a une signification qui n'échappe à personne, ni en France ni à l'étranger. J'ai la volonté de rétablir avec l'Allemagne et avec l'Italie des relations normales et confiantes. (...) Pour construire cette Europe, l'Allemagne est en train de livrer des combats gigantesques. Elle doit, avec d'autres, consentir d'immenses sacrifices.(...)

Je souhaite la victoire de l'Allemagne, parce que, sans elle, le bolchevisme, demain, s'installerait partout. De cette guerre surgira inévitablement un nouvelle Europe.

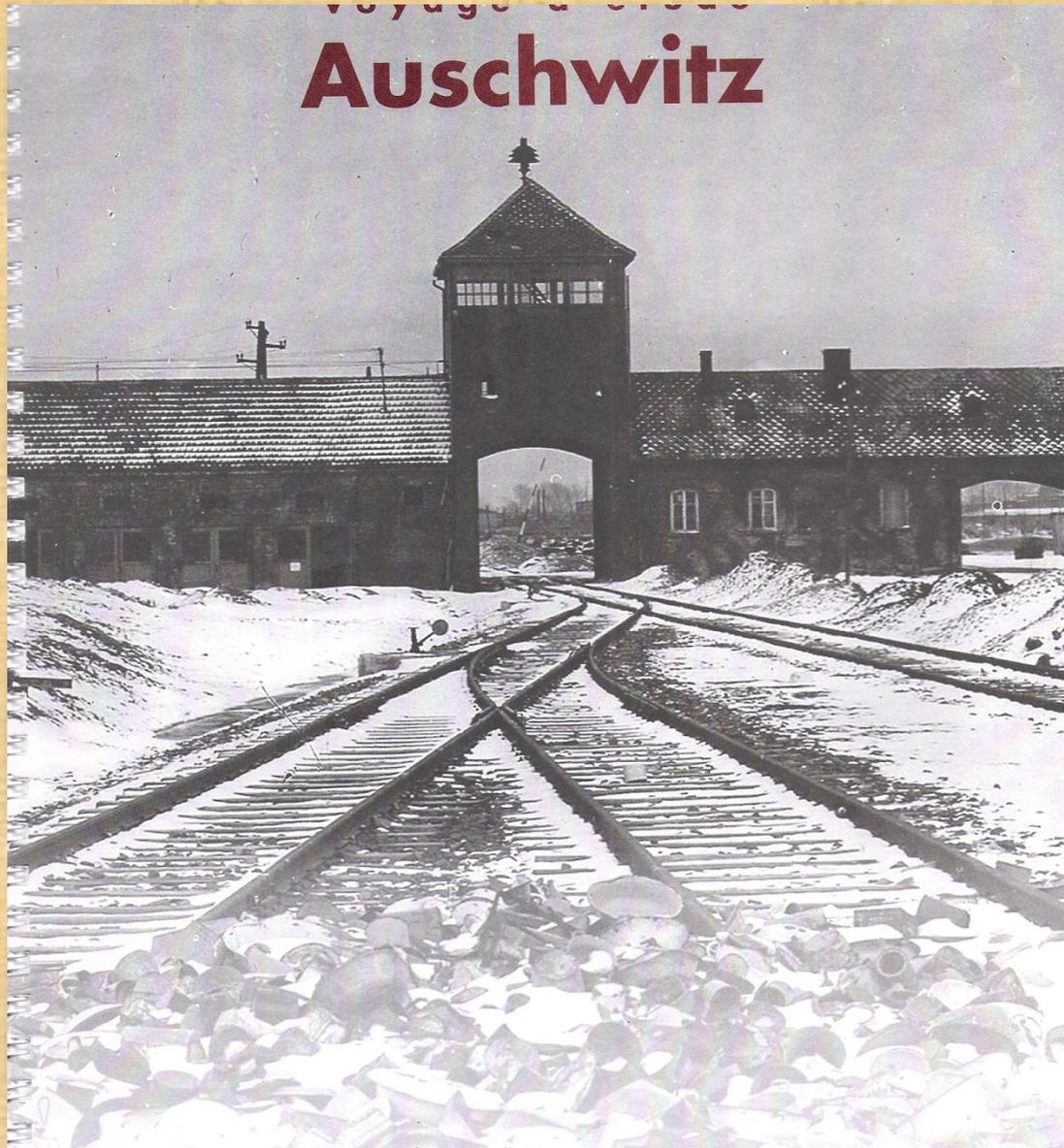
Pierre Laval, discours du 22 juin 1942.
Cité in *Les Temps nouveaux*, 24 juin 1942.

14. Quels sont les principaux acteurs de la collaboration? Quelles sont leurs intentions?
15. Quelles sont les justifications de la collaboration selon Laval?

« On parlait souvent d'un endroit où nous irions peut-être après Drancy, qui s'appelait Pitchipoï »

Document

9



Décrire cette
photographie de la
porte d'accès au camp
d'extermination.

Date de départ	N° du convoi	Lieu de départ	Destination	Nombre de déportés	Gazés à l'arrivée au camp de destination	Sélectionnés à Auschwitz		Survivants en 1945	
						H	F	H	F
1942									
27.03	1	Drancy/Compiègne	Auschwitz	1112		1112		23	
05.06	2	Compiègne	Auschwitz	1000		1000		41	
22.06	3	Drancy	Auschwitz	1000		933	66	29	5
25.06	4	Pithiviers	Auschwitz	1000		1000		59	
28.06	5	Beaune-la-Rolande	Auschwitz	1038		1004		55	
17.07	6	Pithiviers	Auschwitz	928		809	119	45	
19.07	7	Drancy	Auschwitz	999	375	504	121	17	
20.07	8	Angers	Auschwitz	827	23	411	390	19	1
22.07	9	Drancy	Auschwitz	996		615	385	7	1
24.07	10	Drancy	Auschwitz	1000		370	630	5	
27.07	11	Drancy	Auschwitz	1000		248	742	12	1
29.07	12	Drancy	Auschwitz	1001	216	270	514	5	
31.07	13	Pithiviers	Auschwitz	1049		693	359	15	1
03.08	14	Pithiviers	Auschwitz	1034	482	22	542	3	3
05.08	15	Beaune-la-Rolande	Auschwitz	1014	704	214	96	5	1
07.08	16	Pithiviers	Auschwitz	1069	794	63	211	5	3
10.08	17	Drancy	Auschwitz	1006	766	140	100	1	
12.08	18	Drancy	Auschwitz	1007	705	233	62	11	
14.08	19	Drancy	Auschwitz	991	875	115		1	
17.08	20	Drancy	Auschwitz	1000	878	65	34	3	
19.08	21	Drancy	Auschwitz	1000	817	138	45	5	
21.08	22	Drancy	Auschwitz	1000	892	90	18	7	
24.08	23	Drancy	Auschwitz	1000	908	92		3	
26.08	24	Drancy	Auschwitz	1002	937 ⁽²⁾	27	36	24	
28.08	25	Drancy	Auschwitz	1000	929 ⁽²⁾		71	8	
31.08	26	Drancy	Auschwitz	1000	961 ⁽²⁾	12	27	16	1
02.09	27	Drancy	Auschwitz	1000	877 ⁽²⁾	10	113	30	
04.09	28	Drancy	Auschwitz	1013	959 ⁽²⁾	16	38	25	2
07.09	29	Drancy	Auschwitz	1000	889 ⁽²⁾	59	52	34	1
09.09	30	Drancy	Auschwitz	1000	909 ⁽²⁾	23	68	43	
11.09	31	Drancy	Auschwitz	1000	920 ⁽²⁾	2	78	13	
14.09	32	Drancy	Auschwitz	1000	893 ⁽²⁾	58	49	45	
16.09	33	Drancy	Auschwitz	1003	856 ⁽²⁾		147	37	1
18.09	34	Drancy	Auschwitz	1000	859 ⁽²⁾	31	110	22	
21.09	35	Pithiviers	Auschwitz	1000	791 ⁽²⁾	65	144	29	
23.09	36	Drancy	Auschwitz	1000	475	399	126	22	4
25.09	37	Drancy	Auschwitz	1004	873 ⁽²⁾	40	91	15	
28.09	38	Drancy	Auschwitz	904	733 ⁽²⁾	123	48	20	
30.09	39	Drancy	Auschwitz	210	154	34	22		
04.11	40	Drancy	Auschwitz	1000	639	269	92	4	
06.11	42	Drancy	Auschwitz	1000	773	145	82	4	
09.11	44	Drancy	Auschwitz	1000	900 ⁽²⁾		100	16	
11.11	45	Drancy	Auschwitz	745	599	112	34	2	
Total 1942	43			41 951⁽³⁾	24 361⁽²⁾ 21 000 mini	11 565⁽²⁾ 15 000 maxi	5962	785	25

Livre page 88. Lignes 10 à 18.

« Ce fut en effet le 14 août 1942(...) le convoi n°901/14 a quitté la gare du Bourget-Drancy avec mille juifs en tout, dont pour la première fois des enfants. »

16. Comparez le nombre de déportés arrivés à Auschwitz en 1942 et le nombre de survivants en 1945. Combien sont-ils?

Document 10

Page 105. Lignes 15 à 19.

« Sur des cartes postales « interzones » affranchies à l'effigie du maréchal Pétain, une correspondance s'était établie avec les amis de la zone occupée, au travers de laquelle, parfois à demi-mot, les nouvelles circulaient. »

Pour information:



« je sais aujourd'hui qu'il s'agissait d'une unité de la deuxième division blindée SS « Das Reich » de sinistre mémoire. Remontant du Sud en direction du front de Normandie, elle fut responsable, le long de son trajet, de nombreuses exactions, dont celle d'Oradour-sur-Glane, le 10 juin 1944, quatre jours après le débarquement allié, où furent exécutés par balles et par le feu 642 hommes, femmes et enfants, massacre de la population civile le plus important perpétré dans l'Ouest de l'Europe durant la Seconde Guerre mondiale. »

Pour
information:

Oradour-Sur-Glane Le drame Heure par heure

Robert Hébras avait 19 ans lorsque le 10 juin 1944, sa vie a basculé dans l'horreur. Il a suffi seulement de quelques heures pour qu'il perde tout : sa famille, ses biens et les empreintes de son passé.

Les S.S. ont appliqué un plan diabolique fort bien préparé : rayer de la carte un bourg et supprimer tous les témoins possibles de leur sauvagerie sanguinaire.

Très peu ont pu échapper à ce massacre qui a fait 642 victimes. Une femme et cinq hommes ont pu fuir l'enfer de la tuerie. Robert Hébras était l'un d'eux. D'autres ont pu déjouer la vigilance des tortionnaires en se cachant dans des abris de fortune.

Après de longues années de silence, Robert Hébras parle enfin du drame qu'il a vécu, de la stratégie et de la détermination des S.S., des tortionnaires qui furent seulement quelques-uns à être jugés pour répondre de leur crime devant la justice et du défi que les survivants ont dû relever. Et puis, de tous ces êtres qui, ce jour-là, étaient à Oradour. Toutes ces femmes, ces enfants, ces hommes qui se réjouissaient du débarquement des Alliés qui avait eu lieu quatre jours auparavant. Sans doute ont-ils tous cru à la fin de cette guerre qui n'en finissait plus.

Mais voilà, des hommes en ont décidé autrement en réalisant un génocide inqualifiable. Ils ne connaîtront jamais les joies de la Libération car une folie meurtrière s'est abattue sur eux. Ils sont tous morts sans avoir jamais compris pourquoi.

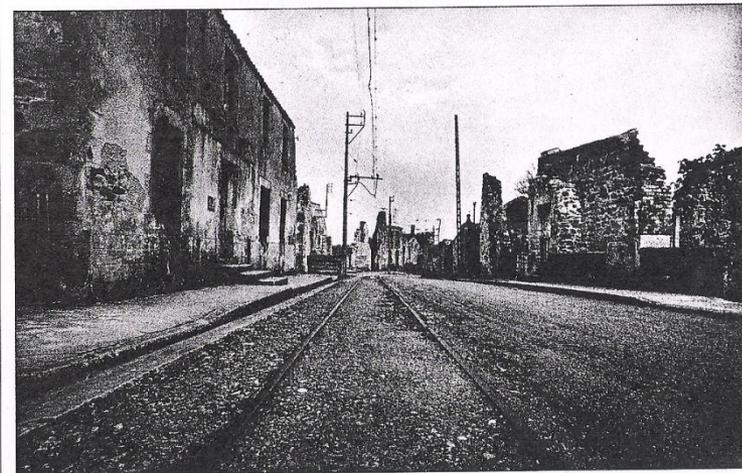
Ce récit vous permettra non seulement de comprendre le déroulement des événements d'heure en heure, mais également de mesurer la détresse des victimes face à leurs bourreaux. Si le temps des antagonismes est révolu un demi-siècle après, il ne faut pas pour autant oublier les conséquences qu'engendre le fanatisme.

Puisse-t-il vous permettre de vous en souvenir et de ne pas oublier.

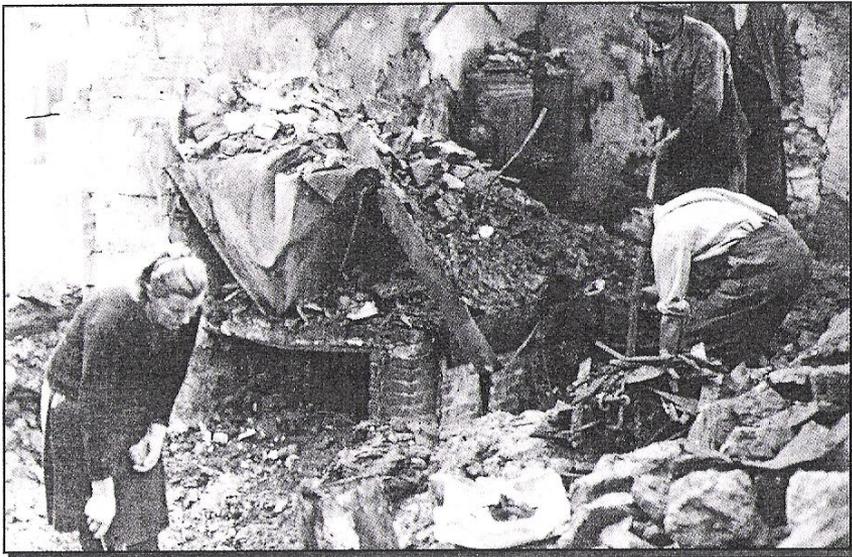
10 Juin 1944

Oradour-Sur-Glane Le drame Heure par heure

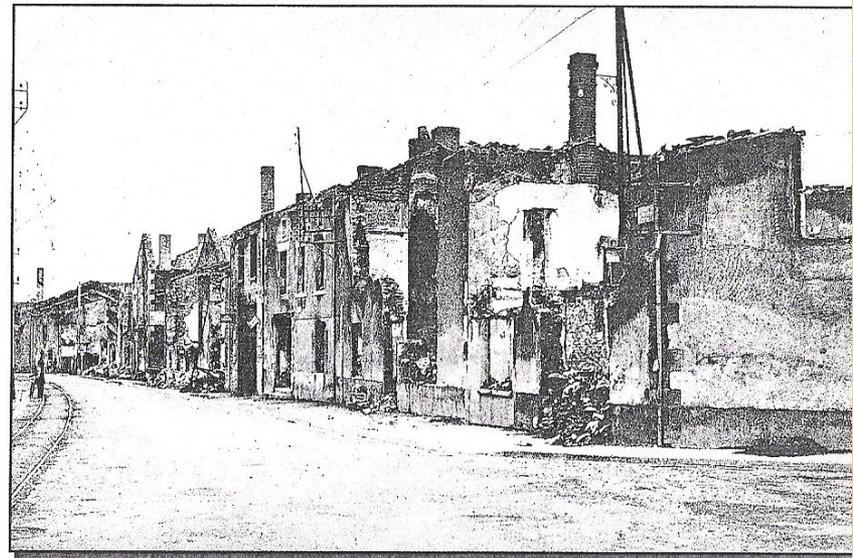
Robert Hébras
Rescapé de la grange Laudy



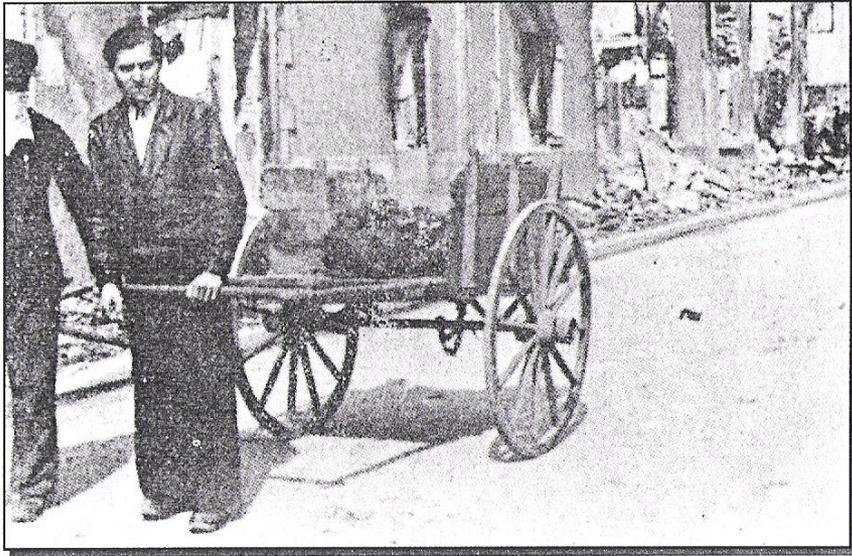
Les tortionnaires & les procès de 1953 et 1983



*Dans la remise Beaulieu (lieu de supplices),
les familles recherchent les leurs.*



*Rue principale après le massacre.
Photo prise au carrefour de la route de Saint-Junien.*



*Transport des cendres
des victimes au cimetière.*



*La traversée du Champ de Foire
par les secouristes.*